



Aids-Hilfe Schweiz
Aide Suisse contre le Sida
Aiuto Aids Svizzera

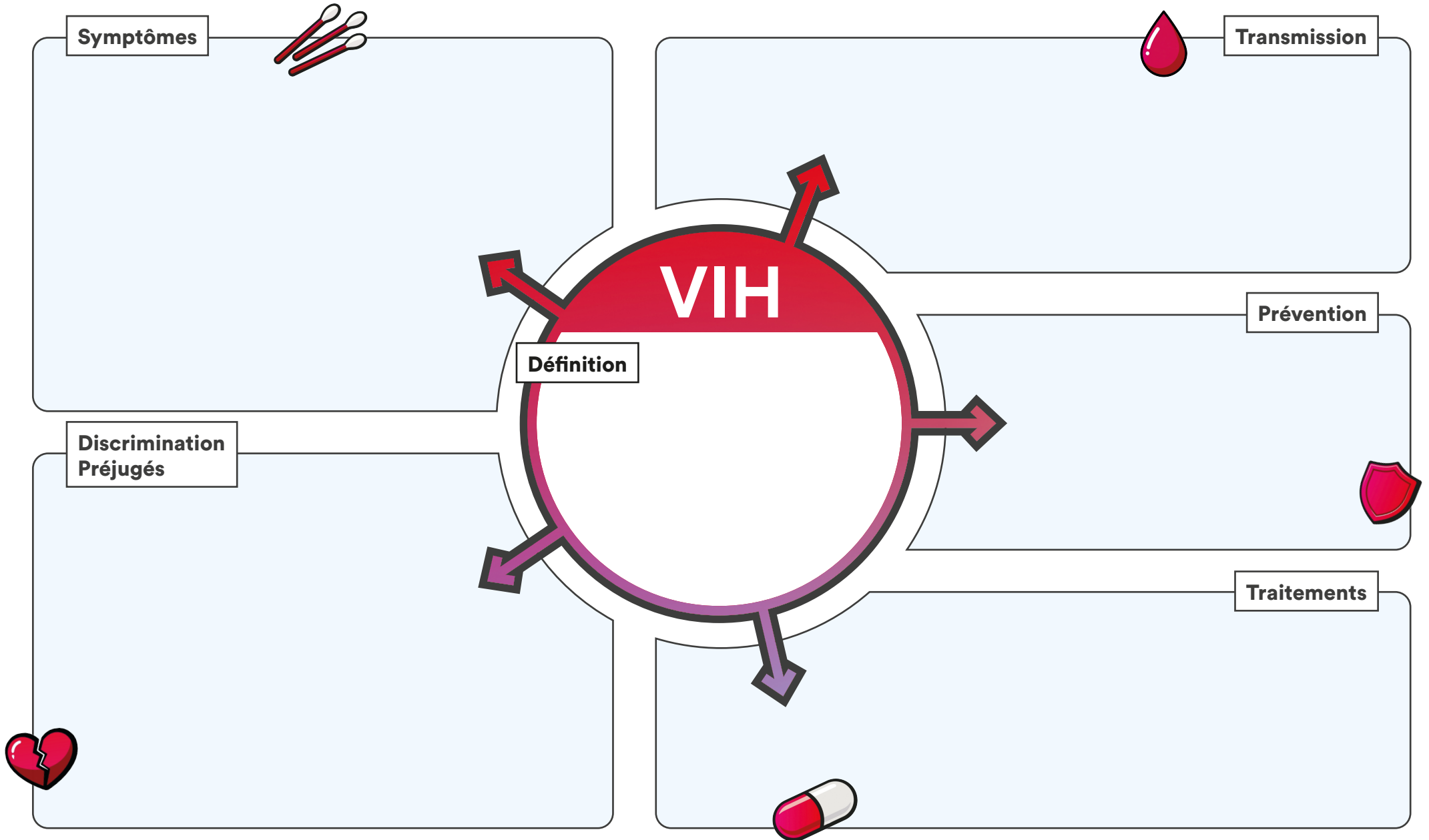
Fiches de travail et corrigés

PODCAST FUCK, FIGHT, CARE

Dossier pédagogique



Définir le VIH



Le VIH d’hier à aujourd’hui (moments clés)

Vie de Stefan
1969 : naissance
1982–83 (13–14 ans) :
1989 (20 ans) :
1991 (22 ans) :
Aujourd’hui (56 ans) :

Histoire du VIH
1969 (États-Unis, New York) :
5 juin 1981 (États-Unis) :
1983 (France) :
1984 (Suisse) :
1985 (Suisse) :
1996 (pays occidentaux) :
2008 (Suisse) :

Le VIH d'hier à aujourd'hui (moments clés)

FUCK : l'histoire du VIH et la vie de Stefan

1) Quels sont les deux moyens de prévention mentionnés dans le podcast ? Quels avantages et inconvénients comportent-ils ?

2) Quelles sont les deux formes de traitement dont parlent Raphaël et Anthony ? En quoi le traitement pris par Raphaël comporte-t-il des avantages selon Anthony ?

3) Pourquoi n'est-il plus indispensable aujourd'hui pour les personnes sous traitement de dire à un·x·e partenaire qu'elles vivent avec le VIH ?



Les défis de la lutte contre le VIH en Suisse et au Burundi

Témoignage de Bea

Contexte	Thématique	Quelles difficultés rencontrées ?
Suisse, 1985	Dépistage	
Prison de Witzwil (Suisse), 1993	Prévention (prisons)	
Suisse (1985–2020)	Discrimination	
Suisse 2005, puis 2025 avec le présentateur qui en parle	Prévention (écoles)	
Monde, horizon 2030	Discrimination (système de santé)	
Suisse, 1985	Prévention, traitements	



Les défis de la lutte contre le VIH en Suisse et au Burundi

Témoignage d'Espérance

Contexte	Thématique	Quelles difficultés rencontrées ?
Suisse, 2020–2025 (Bea et le présentateur en parlent également)	Traitement (personnes migrantes, sans papiers, demandant l'asile)	
Burundi, 2000	Discrimination	
Burundi, 2000	Traitement (enfants)	
Burundi, 2000	Traitement (adultes)	

Informer sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Article de journal de 1986

Extrait du Blick, 17 septembre 1986 (en allemand)

SIDA : déjà 72 morts en Suisse Nous sommes le pays d'Europe le plus touché par le SIDA

Par Helmut Ograjenschek

Le SIDA, cette « épidémie sexuelle » à l'issue mortelle, est plus inquiétant que la peste et plus mystérieux que le cancer. Plus de 150 Suisses sont atteints et 72 malades – parmi lesquels Viktor Latscha, « le plus bel homme de Suisse » – ont déjà été emportés par le virus meurtrier.

Parmi les malades du SIDA signalés à l'Office fédéral de la santé publique à Berne, quatorze étaient des femmes. Trois nourrissons innocents (tous des filles) ont également contracté le virus. Leurs mères faisaient partie d'un groupe à risque ou avaient eu des relations intimes avec des personnes appartenant à l'un de ces groupes.

[...] Autre constatation alarmante des médecins : le SIDA ne touche plus seulement les homosexuels et les toxicomanes.

Pour autant, être infecté par le SIDA ne signifie pas nécessairement que l'on va déclarer la maladie. Certaines personnes peuvent porter

l'agent infectieux dans leur sang toute leur vie sans jamais développer le SIDA.

Autre triste record : rapportée à l'ensemble de sa population, la Suisse – à égalité avec le Danemark – présente le taux de SIDA le plus élevé d'Europe, soit 21,2 cas par million d'habitants.

Environ 30 000 cas de SIDA sont recensés dans le monde, dont 25 000 rien qu'aux États-Unis.

Il n'y a aucun remède contre le SIDA

[...] De fait, les infections virales sont un domaine dans lequel la science continue d'échouer lamentablement. Il n'existe toujours pas de remède efficace contre un simple rhume, par exemple.

Les chercheurs annoncent régulièrement avoir réussi à stopper la maladie lors d'essais de vaccins sur des singes. Le système immunitaire humain semble toutefois bien plus complexe. À ce jour, aucun vaccin n'est parvenu à empêcher la propagation du virus du SIDA chez l'homme.



Informier sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Article de journal de 2024

Extrait du Blick, 30 novembre 2024 (en français)

Des « obstacles significatifs » perdurent dans la lutte contre le VIH

Malgré les nombreuses ressources à disposition, la lutte contre le sida en Suisse rencontre encore des « obstacles significatifs », selon la professeure Alexandra Calmy. Elle s'exprime samedi dans la presse, après la publication cette semaine de chiffres encourageants.

« Nous pouvons être fiers du chemin parcouru, affirme Alexandra Calmy, responsable de l'unité VIH/sida des HUG, membre de l'OMS et de la Société internationale sur le sida dans La Liberté, ce samedi matin devant la presse. Mais il est crucial de maintenir nos efforts. »

Le pays dispose à ses yeux de nombreuses ressources, dont l'utilisation rencontre toutefois « encore des obstacles significatifs ». Le dépistage ne touche pas encore l'ensemble des populations, déplore-t-elle. Et l'accès aux traitements de prévention, « encore rarement prescrits par les médecins de premier recours », demeure restreint. Sans oublier la stigmatisation, « qui demeure en 2024 un obstacle majeur à des soins pleinement intégrés ».



La stigmatisation demeure l'un des obstacles majeurs dans la lutte contre le VIH, selon l'infectiologue genevoise Alexandra Calmy.

Informé sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparer deux articles de journaux (objectifs d'un article de journal = attirer l'attention pour vendre et informer de manière claire et précise)

Article de journal de 1986

1. Thème abordé : quel est le sujet de l'article ?

Quels termes sont utilisés pour en parler ? Ces termes sont-ils adéquats ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Informations données : les informations sont-elles complètes ?

Les sources sont-elles mentionnées ? Les informations sont-elles fiables ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Article de journal de 2024

1. Thème abordé : quel est le sujet de l'article ?

Quels termes sont utilisés pour en parler ? Ces termes sont-ils adéquats ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Informations données : les informations sont-elles complètes ?

Les sources sont-elles mentionnées ? Les informations sont-elles fiables ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Article de journal de 1986

[illegible][illegible][illegible]

Fiche de travail pour l'activité 4e

Informez sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparez trois campagnes de prévention (attirez l'attention pour faire passer un message de prévention clair)

Campagne sur la prévention et l'engagement social

Campagne 1 : « STOP SIDA », 1987 (Suisse)



Campagne 2 : Affiche de Keith Haring, 1989 (États-Unis)



Fiche de travail pour l'activité 4f

Informez sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparez trois campagnes de prévention (attirez l'attention pour faire passer un message de prévention clair)

Campagne sur la prévention et l'engagement social

Campagne 3 : « Journée mondiale de lutte contre le sida », 2025 (Suisse)

LE SAVOIR PROTÈGE. LA PANIQUE PAS.

Validé en 1985: Le VIH ne se transmet pas lorsqu'on s'embrasse. Plus d'amour pour la Suisse: safer-sex.ch

Merci pour le soutien ViiV GILEAD MSD

AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA. DEPUIS 40 ANS. POUR VOUS. aids.ch/40

40 JAHRE 40 ANS 40 ANNI 40 JAHRE DE SUISSE AIDS-HILFE AIUTO AIDS AIDE SU

LE SEXE FAIT PLAISIR. LA PEUR PAS.

Validé en 2008: Le VIH sous traitement ne se transmet pas. Plus de sexe pour la Suisse: safer-sex.ch

Merci pour le soutien ViiV GILEAD MSD

AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA. DEPUIS 40 ANS. POUR VOUS. aids.ch/40

40 JAHRE 40 ANS 40 ANNI 40 JAHRE DE SUISSE AIDS-HILFE AIUTO AIDS AIDE SU

L'AMOUR RELIE. L'IGNORANCE PAS.

Merci, grâce à vous les personnes vivant avec le VIH ne sont plus discriminées. Plus de savoir pour la Suisse: safer-sex.ch

Merci pour le soutien ViiV GILEAD MSD

AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA. DEPUIS 40 ANS. POUR VOUS. aids.ch/40

40 JAHRE 40 ANS 40 ANNI 40 JAHRE DE SUISSE AIDS-HILFE AIUTO AIDS AIDE SU

Informez sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparez trois campagnes de prévention (attirez l'attention pour faire passer un message de prévention clair)

Campagne 1

1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ?

.....

.....

.....

.....

2. Quel est l'objectif de la campagne ?

Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Campagne 2

1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ?

.....

.....

.....

.....

2. Quel est l'objectif de la campagne ?

Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Campagne 3

1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ?

.....

.....

.....

.....

2. Quel est l'objectif de la campagne ?

Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Informez sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparez trois campagnes de prévention (attirez l'attention pour faire passer un message de prévention clair)

Campagne 1 – 3

3. Comparaison des trois campagnes de prévention : quel est le point commun entre les personnes ou les entités à l'origine de ces campagnes de prévention ? Comment l'expliquer ?

4. Comparaison des trois campagnes de prévention : comment expliquer les différences dans le traitement d'un même sujet ?



Accompagner les personnes vivant avec le VIH

Carte 1

La fondue de Noël

Contexte : sœur Margrit organise une fondue pour trois hommes atteints du sida.

Question : qu'est-ce qui rend un moment « ordinaire » si précieux dans l'accompagnement ? Comment créer de tels instants aujourd'hui ?

Carte 2

Une présence nécessaire

Contexte : à l'hôpital, une présence humaine semble aussi nécessaire que des soins strictement médicaux.

Question : pourquoi la présence humaine est-elle essentielle dans le soin ? Comment la valoriser dans nos pratiques ?

Passé

Carte 3

Respecter les souhaits

Contexte : Heinz veut être enterré avec sa veste préférée. Un autre avec de la musique des Rolling Stones.

Question : comment respecter les choix et les volontés des personnes en fin de vie ?

Carte 4

Les défis du quotidien

Contexte : sœur Margrit doit faire face à la douleur et à la précarité.

Question : quels petits gestes ou astuces peuvent améliorer le quotidien des personnes en difficulté ou malades ? Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'accompagnement ?

Accompagner les personnes vivant avec le VIH

Carte 5

Le poids du secret

Contexte : Julia vit avec le VIH, garde le secret, puis se libère en en parlant à ses proches.

Question : pourquoi le secret peut-il être lourd à porter ? Comment encourager la parole et le soutien autour de soi ?

Carte 6

Le soutien des proches

Contexte : l'amie de Julia l'accompagne tout au long du processus, ce qui l'aide à avancer.

Question : quel rôle jouent les proches dans le parcours de soin ? Comment mieux les inclure et les soutenir ?

Aujourd'hui

Carte 7

Stigmatisation, l'enjeu

Contexte : les personnes vivant avec le VIH sont encore stigmatisées.

Question : comment lutter contre la stigmatisation aujourd'hui ? Pourquoi est-il important de conserver la mémoire des histoires vécues ?

Carte 8

Claude, la mémoire vivante

Contexte : Claude accompagne depuis 30 ans des personnes vivant avec le VIH. Elle garde en mémoire leurs histoires, leurs victoires et leurs deuils, et se considère un peu peu comme leur « biographe ».

Question : pourquoi est-il important de conserver la mémoire des personnes accompagnées ? Comment soutenir les personnes concernées aujourd'hui ?

Yannick – un soutien connecté comme alternative



Yannick – un pionnier des réseaux sociaux parle de la vie avec le VIH

~40 000

Followers



~220 000

Likes

@yannick_y

Suivez-le maintenant !

Un matin de juillet 2023, le téléphone sonne chez Yannick. Le médecin à l'autre bout du fil lui annonce une nouvelle qui bouleverse sa vie. Son test VIH est positif. Après un mois de retrait complet, Yannick commence à parler de sa vie avec le VIH sur les réseaux sociaux. Et suscite un grand intérêt. Entre-temps, son canal TikTok yannick_y est suivi par 40 000 personnes. C'est l'histoire émouvante d'un activiste VIH de Suisse romande, qui est le représentant d'une nouvelle génération.

Marlon Gattiker, Aide Suisse contre le Sida

Sortir de l'isolement

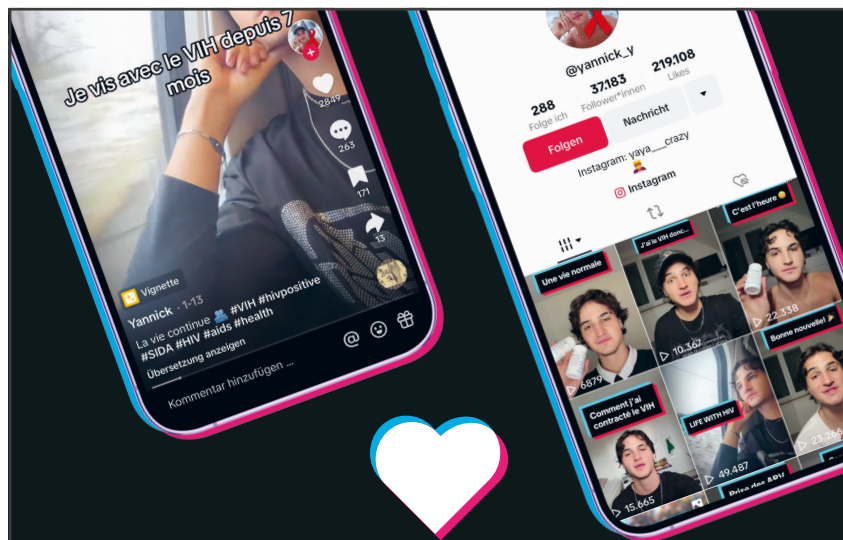
Lorsque son médecin l'informe par téléphone sur son statut VIH positif, Yannick se sent isolé. « Mon médecin ne m'a absolument pas informé sur le VIH », raconte Yannick, le regard pensif. Le premier mois suivant l'annonce, son moral est au plus bas, il ne veut rencontrer personne. « C'était un mélange de tristesse, de colère, de culpabilité et de peur », explique Yannick en décrivant ses sentiments en dents de scie suite au diagnostic. Ce sont les réseaux sociaux maintes fois critiqués qui fournissent à Yannick des informations utiles sur le VIH, qui lui offrent un soutien dans cette situation de vie difficile. « Un TikToker de France vivant avec le VIH est apparu un jour sur mon fil d'actualité. » Yannick tire du courage du TikToker français la force de parler lui aussi de sa vie avec le VIH sur les réseaux sociaux. « Je me suis dit que si quelqu'un m'a aidé avec des vidéos sur TikTok, moi aussi, je peux aider les autres. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Yannick devient un pionnier. Il est le premier à recevoir un tel écho en parlant de sa vie avec le VIH en Suisse sur des réseaux sociaux comme TikTok et Instagram. On peut y lire par exemple : « Il y a un mois, j'ai été dépisté positif au VIH et aujourd'hui, j'aimerais vous raconter les symptômes que j'avais. » De manière nuancée et compétente, Yannick décrit les effets de sa primo-infection. Dans le même temps, il attire l'attention sur le fait que la

« Je me suis dit que si quelqu'un m'a aidé avec des vidéos sur TikTok, moi aussi, je peux aider les autres. »

plupart des gens ne ressentent aucun symptôme après une infection par le VIH. Malgré son succès sur TikTok et Instagram, il reste prudent vis-à-vis des réseaux sociaux. « Les réseaux sociaux peuvent être quelque chose de très utile, mais aussi de catastrophique », juge Yannick, qui parle de la désinformation sur les réseaux sociaux. Et d'ajouter que la méfiance envers la science est très importante. « Il y a des personnes qui recommandent de l'eucalyptus au lieu de médicaments antirétroviraux pour le traitement VIH. » Yannick répond à la désinformation par des petites vidéos accompagnées de musique. Il explique ce que signifie « undetectable », raconte les discriminations vécues par les personnes vivant avec le VIH et donne un aperçu de sa vie privée.



Yannick – un soutien connecté comme alternative



« Depuis mon enfance, j'ai toujours défendu des valeurs comme le respect et la tolérance envers tout le monde. »

Une enfance entre les poussins et les poules

Yannick passe son enfance dans une ferme près de Romont, dans les environs de Fribourg. Avec ses parents et son grand frère, il profite d'une vie proche de la nature, entouré de poussins et de poules. Devenu plus âgé, son quotidien est toutefois marqué par les discriminations. En tant que personne queer, Yannick est insulté tous les jours à l'école. « Depuis mon enfance, j'ai dû entendre des humiliations homophobes à cause de mes cheveux longs et parce que j'aimais bien jouer à la Barbie. » Le Romand âgé aujourd'hui de 22 ans saisit cette occasion pour se comporter toujours avec respect envers les autres. « Depuis mon enfance, j'ai toujours défendu des valeurs comme le respect et la tolérance envers tout le monde. » À l'âge de 18 ans, son père décède, un tournant pour Yannick. Il décide de partir pendant un an au Brésil pour un séjour linguistique et de vivre sa vie. Le Brésil a été une étape majeure pour son évolution en tant que personne queer, déclare Yannick en rayonnant. À Rio de Janeiro, il voit pour la première fois un couple queer se promener main dans la main et échanger des gestes de tendresse. Selon lui, bien que la Suisse soit réputée être un pays ouvert, il est très rare d'y voir de telles scènes, même dans les grandes villes. Au Brésil, les hétéros et les

personnes queer sont bien plus mélangés. « Le Brésil m'a énormément aidé à m'ouvrir. » Mais depuis son séjour au Brésil, il ne sait plus trop quoi faire de sa vie, ajoute Yannick en riant. L'employé de commerce qualifié travaille actuellement à plein temps pour une entreprise de fast-food américaine. « Je me laisse un peu de temps pour réfléchir à la direction à prendre pour mon avenir. »

Réorientation sur les plateformes de rencontres

« Après mon diagnostic, j'ai supprimé toutes mes applications de rencontres », explique Yannick. Le fait qu'il rit en racontant ses souvenirs montre qu'il a déjà pris de la distance par rapport à cette phase de sa vie. Il a eu besoin de temps pour se mettre en retrait et se réorienter. « Comme je parle de ma vie avec le VIH sur TikTok et Instagram, je me sens obligé de révéler mon statut VIH dès le début quand je fais de nouvelles connaissances. » Mais il sait que c'est un acte volontaire. Et que bien entendu, son statut VIH constitue un défi supplémentaire, mais aussi un bon filtre : « Les gens qui n'acceptent pas une personne en raison de son statut VIH ne sont de toutes manières pas faites pour moi. » Armé de cette nouvelle philosophie, Yannick replonge dans l'aventure des rencontres après une petite pause. Sans se laisser impressionner

par de possibles refus, Yannick indique son statut VIH sur l'application de rencontres : « Je demande aux gens s'ils ont bien lu mon profil avant d'aller au rendez-vous. »

La résilience, un trait de caractère

La résilience est la capacité de sortir renforcé·e et plus résistant·e des échecs et des expériences négatives. Quand on étudie la biographie de Yannick, on comprend que cette qualité est un fil rouge qui traverse toute sa vie. Les expériences de discrimination homophobe encouragent Yannick à mettre en pratique des valeurs telles que le respect et la tolérance envers tout le monde. Le jeune Romand réagit à la mort de son père avec un voyage au Brésil qui affirme son identité de personne queer. Après avoir découvert vivre avec le VIH, Yannick s'engage sur les réseaux sociaux pour les autres personnes vivant avec le VIH, les informe, les soutient et leur donne du courage. Il voit les rejets possibles lors de ses rendez-vous comme une opportunité d'éviter les personnes qui ne sont pas faites pour lui. « Je veux

qu'il soit normal de parler du VIH », déclare Yannick. Il utilise les réseaux sociaux pour atteindre le plus de personnes possible. « Mon objectif est de parler autant que possible du VIH et de montrer aux gens qu'il n'y a pas de raison d'en avoir honte. » Les commentaires sur ses vidéos sur TikTok et Instagram sont majoritairement positifs. Beaucoup le remercient, lui posent des questions. Yannick entretient des contacts quotidiens avec certaines de ces personnes, avec qui il a développé des liens d'amitié. Ce sont des personnes disséminées sur toute la planète, beaucoup d'entre elles ne parlant à personne de leur statut VIH, sauf avec Yannick. « Si je n'aide ne serait-ce qu'une seule personne avec mes vidéos, c'est déjà énorme pour moi. » Quelle est la suite de son voyage ? Il souhaite atteindre plus de personnes, publier des vidéos dans de nombreuses langues différentes. « La diabolisation du VIH doit cesser. » Tel est le combat de Yannick, activiste en puissance sur les réseaux sociaux. « Soft activist », comme Yannick se qualifie lui-même avec un petit sourire.

Engagez-vous,
partagez votre histoire !
positive-life.ch/fr/participer



L'article « Yannick – un pionnier des réseaux sociaux parle de sa vie avec le VIH » publié dans le numéro 5 du Positive Life Magazine (mars 2024, p. 4-7) est disponible sur le site suivant :
→ positive-life.ch/magazin

Yannick – un soutien connecté comme alternative

Questions

1. Pourquoi Yannick prône-t-il la tolérance et le respect ?

.....

.....

.....

.....

2. Que découvre-t-il au Brésil ?

.....

.....

.....

.....

3. Quand Yannick a-t-il supprimé toutes ses applications de rencontres ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

4. Pourquoi est-il dit que Yannick est une personne engagée ?

.....

.....

.....

.....

5. Que fait concrètement Yannick pour soutenir d'autres personnes via les réseaux sociaux ?

.....

.....

.....

.....

6. Pourquoi est-il dit que Yannick est résilient ?

.....

.....

.....

.....



Yannick – un soutien connecté comme alternative



Questions

7. Que penses-tu de son parcours ?

8. T'engages-tu, toi aussi, pour une cause ? Laquelle et pourquoi ?
Ou pourrais-tu le faire ? Pour quelle cause et pourquoi ?

Définir le VIH

Symptômes



- Dans un premier temps, il n'y a pas forcément de symptômes spécifiques.
- Après plusieurs années sans traitement, le virus progresse et entraîne un effondrement du système immunitaire : c'est le stade sida.

Discrimination Préjugés

Pour les personnes vivant avec le VIH :

- évitement
- rumeurs
- rejet
- violence
- soins inadaptés
- impact sur la santé mentale
- fausses informations
- confusion entre VIH et sida



VIH

Définition

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) s'attaque au système immunitaire, et plus spécifiquement aux globules blancs (lymphocytes T CD4).

Transmission



1. Transmission par voie sexuelle (rapports non protégés),
2. par voie sanguine (partage de seringues, transfusions non sécurisées),
3. de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement.

Prévention

1. Information
2. Préservatif
3. PreP
4. PeP
5. Dépistage



Traitements

- Antirétroviraux
Le traitement consiste généralement en un comprimé par jour ou une injection tous les deux mois.
- Une personne sous traitement ne transmet pas le VIH.



Le VIH d'hier à aujourd'hui (moments clés)

Vie de Stefan	Histoire du VIH
1969 : naissance	1969 (États-Unis, New York) : manifestations à Stonewall Inn suite à des descentes de police dans des bars gays et trans*, début d'un mouvement de libération et origine des marches des fiertés (Pride)
1982–83 (13–14 ans) : fashion victim, exprime sa différence	5 juin 1981 (États-Unis) : découverte d'une maladie aux États-Unis nommée « immunodéficience » en lien avec l'homosexualité
1989 (20 ans) : coming out	1983 (France) : identification du VIH = virus de l'immunodéficience humaine
1991 (22 ans) : rencontre avec Freddie Mercury, prise de conscience de ce que c'est d'avoir le sida	1984 (Suisse) : une année après l'apparition des premiers cas, les responsables politiques décident d'agir
Aujourd'hui (56 ans) : séronégatif, en couple avec une personne vivant avec le VIH	1985 (Suisse) : reportage montrant une forme d'organisation portée par les associations gays
	1996 (pays occidentaux) : accessibilité d'antirétroviraux
	2008 (Suisse) : reconnaissance officielle (= Swiss Statement) du fait qu'il n'y a pas de transmission du virus chez les personnes vivant avec le VIH sous traitement (indétectable = intransmissible, I=I ou U=U en anglais)

FUCK : l'histoire du VIH et la vie de Stefan

1) Quels sont les deux moyens de prévention mentionnés dans le podcast ? Quels avantages et inconvénients comportent-ils ?

- **Le préservatif et la PrEP (prophylaxie contre le VIH)**
- **La PrEP ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles (éventuellement autres réponses fournies par les élèves)**

2) Quelles sont les deux formes de traitement dont parlent Raphaël et Anthony ? En quoi le traitement pris par Raphaël comporte-t-il des avantages selon Anthony ?

- **La prise quotidienne de cachets ou des injections toutes les 4 à 8 semaines**
- **Plus pratique (≠ quotidien) et moins visible pour les personnes qui ne souhaitent pas révéler qu'elles vivent avec le VIH**

3) Pourquoi n'est-il plus indispensable aujourd'hui pour les personnes sous traitement de dire à un·x·e partenaire qu'elles vivent avec le VIH ?

- **La charge virale chez les personnes sous antirétroviraux est quasi nulle, donc le VIH n'est plus transmissible par ces personnes à leur partenaire.**

Les défis de la lutte contre le VIH en Suisse et au Burundi

Témoignage de Bea

Contexte	Thématique	Quelles difficultés rencontrées ?
Suisse, 1985	Dépistage	Attente ~10 jours, pas de protocole d'annonce, aucune protection des données au début
Prison de Witzwil (Suisse), 1993	Prévention (prisons)	Refus de la distribution de seringues stériles ; expulsion de l'équipe d'information
Suisse (1985–2020)	Discrimination	Questions irrationnelles et anxiogènes malgré les informations disponibles ; peur > faits (p. ex. « J'ai nagé à côté d'une personne à la piscine qui avait l'air un peu gay. Est-ce que cela a eu un effet ? »)
Suisse 2005, puis 2025 avec le présentateur qui en parle	Prévention (écoles)	Contestations/poursuites contre des brochures sur l'éducation sexuelle et le coming out
Monde, horizon 2030	Discrimination (système de santé)	Précautions inutiles et tri des patient·x·e·s vivant avec le VIH (p. ex. dans les cabinets dentaires).
Suisse, 1985	Prévention, traitements	Réduction des financements qui éloigne de l'objectif d'éliminer toute nouvelle infection d'ici 2030

Témoignage d'Espérance

Contexte	Thématique	Quelles difficultés rencontrées ?
Suisse, 2020–2025 (Bea et le présentateur en parlent également)	Traitement (personnes migrantes, sans papiers, demandant l'asile)	Accès inégal aux soins selon les centres ; décision locale déterminante
Burundi, 2000	Discrimination	Isolement, rumeurs et rejet des enfants/familles touchés par le VIH
Burundi, 2000	Traitement (enfants)	Pénurie de médicaments pour les enfants ; tri par seuil immunitaire ; Bactrim en palliatif.
Burundi, 2000	Traitement (adultes)	Peur d'être vu/identifié : évitement des structures de santé ; recours à des visites à domicile pour plus de discrétion.

Informer sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparer deux articles de journaux (objectifs d'un article de journal = attirer l'attention pour vendre et informer de manière claire et précise)

Article de journal de 1986

1. Thème abordé : quel est le sujet de l'article ? Quels termes sont utilisés pour en parler ?
Ces termes sont-ils adéquats ?
L'article traite du début de l'épidémie de VIH et de sida en Suisse. Il évoque les premières personnes atteintes du sida et indique que la Suisse est fortement touchée par rapport au reste de l'Europe. Termes utilisés : « épidémie sexuelle » et « virus meurtrier » sont des termes discriminatoires ou péjoratifs.
2. Informations données : les informations sont-elles complètes ?
Les sources sont-elles mentionnées ? Les informations sont-elles fiables ?
Le nombre de personnes signalées comme étant atteintes du sida fait référence aux données de l'Office fédéral de la santé publique. Pour le reste, il s'agit d'observations et d'affirmations discriminantes à l'égard des « homosexuels » et des « toxicomanes ».
3. Pistes d'action proposées : des manières de combattre le virus sont-elles évoquées ?
En 1986, on nous dit que les chercheurs réussissent régulièrement à stopper la maladie lors d'essais de vaccins sur des singes. (Il n'existe toujours pas de vaccin en 2026, mais la recherche continue.)
4. Comparaison des deux articles : comment expliquer les différences dans le traitement d'un même sujet (objectif, époque, etc.) ?
**Objectif : cet article vise avant tout à attirer le plus d'attention possible et à gagner un lectorat en jouant sur la peur et en donnant l'alerte, car à l'époque, le VIH/sida était un phénomène nouveau et mal compris.
Époque : l'article date des années 1980, une période où le sida était nouveau, mortel et fortement stigmatisé.**

Article de journal de 2024

1. Thème abordé : quel est le sujet de l'article ?
Quels termes sont utilisés pour en parler ? Ces termes sont-ils adéquats ?
L'article explique que, même si la Suisse a fait des progrès dans la lutte contre le VIH, il reste encore des problèmes. Tout le monde ne fait pas de dépistage ou ne bénéficie pas de traitements préventifs, et la stigmatisation associée au VIH reste un obstacle majeur à une bonne prise en charge.
2. Informations données : les informations sont-elles complètes ?
Les sources sont-elles mentionnées ? Les informations sont-elles fiables ?
Les informations semblent fiables, car elles sont données par la professeure Alexandra Calmy, qui est une spécialiste reconnue.
3. Pistes d'action proposées : des manières de combattre le virus sont-elles évoquées ?
L'article dit que plus de personnes doivent avoir accès au dépistage du VIH et aux traitements préventifs. Il faut également réduire la stigmatisation pour que tout le monde puisse être mieux pris en charge.
4. Comparaison des deux articles : comment expliquer les différences dans le traitement d'un même sujet (objectif, époque, etc.) ?
**Objectif : cet article vise à informer et à sensibiliser pour que les gens fassent des dépistages et se traitent.
Époque : l'article date de 2024, une époque où il existe des traitements efficaces et où le sujet est abordé de manière plus nuancée et moins angoissante.**

Informer sur le VIH, des années sida jusqu'à ce jour (articles de journaux, campagnes de prévention)

Comparer trois campagnes de prévention (attirer l'attention pour faire passer un message de prévention clair)

Campagne 1	Campagne 2	Campagne 3
1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ? L'Aide Suisse contre le Sida, soutenue par l'État (Office fédéral de la santé publique, OFSP) 2. Quel est l'objectif de la campagne ? Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ? Éviter la transmission du VIH grâce au préservatif, mise en avant du préservatif en rose + message court et facile à comprendre.	1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ? Keith Haring, un artiste new-yorkais emblématique du street art qui apprend qu'il est séropositif en 1988 et crée une association de lutte contre le VIH/sida. Il meurt du sida en 1990. + Act Up, une association internationale de lutte contre le VIH créée en 1987 aux États-Unis. 2. Quel est l'objectif de la campagne ? Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ? Dénoncer l'inaction des responsables politiques qui crée de l'ignorance, de la peur et des morts, affiche très colorée représentant au centre trois personnages qui ne veulent rien voir, rien entendre, rien dire + message sur deux bandeaux : « l'ignorance suscite la peur » et « le silence engendre des morts ».	1. Qui est à l'origine de cette campagne de prévention ? L'Aide Suisse contre le Sida avec des partenaires et sponsors. 2. Quel est l'objectif de la campagne ? Comment le message est-il véhiculé (texte, illustration, couleur, etc.) ? Montrer ce qui aide ou au contraire discrimine les personnes vivant avec le VIH en valorisant les bons comportements à adopter – triptyque d'affiches colorées avec des phrases courtes : messages positifs en haut (« savoir », « plaisir », « amour »), messages négatifs en dessous : (« panique », « peur », « ignorance »). Des informations validées (en 1985, en 2008) sont également mentionnées afin de lutter contre les préjugés. Un site web est proposé pour en savoir plus.
Campagne 1 – 3		
3. Comparaison des trois campagnes de prévention : quel est le point commun entre les personnes ou les entités à l'origine de ces campagnes de prévention ? Comment l'expliquer ? Il s'agit majoritairement d'associations qui s'engagent activement contre le VIH. Elles ont constitué le pilier de cette lutte en Suisse et aux États-Unis (Act-Up USA) et le restent aujourd'hui. L'État a participé financièrement à la lutte contre le VIH dès 1987 et jusque dans les années 2000. Aujourd'hui, l'État s'engage essentiellement dans la prévention, mais pas directement pour les personnes vivant avec le VIH. Ce sont principalement des aides financières privées (groupes pharmaceutiques et fondations) qui financent désormais les projets pour les personnes vivant avec le VIH. La lutte contre le VIH et pour des moyens de prévention a été portée en grande partie par la communauté homosexuelle et par les personnes directement concernées qui se sont engagées contre la désinformation, pour l'accès aux traitements et pour une meilleure visibilité. 4. Comparaison des trois campagnes de prévention : comment expliquer les différences dans le traitement d'un même sujet ? • Objectif dans les années 1990 : enrayer l'épidémie (préservatif, faire réagir les responsables politiques) • Objectif aujourd'hui : faire diminuer les discriminations que subissent les personnes vivant avec le VIH • Autre : ...		

Accompagner les personnes vivant avec le VIH

Carte 1

La fondue de Noël

Qu'est-ce qui rend un moment « ordinaire » si précieux ?
Comment créer de tels instants aujourd'hui ?

Idées clés attendues :

- Besoins fondamentaux : dignité, normalité, plaisir, appartenance
- Le « quotidien partagé » (repas, musique, décorations) répare la déshumanisation et réduit l'angoisse
- Co-construction : ne pas décider pour la personne, mais demander ce qui fait sens pour elle (ses rituels, ses souvenirs)
- Des moments de soins qui ne sont pas purement médicaux (échanges, bienveillance, etc.)
- Implication des pairs/bénévoles pour créer des moments simples et précieux

Carte 2

Une présence nécessaire

Pourquoi la présence humaine est-elle essentielle dans le soin ?
Comment la valoriser dans nos pratiques ?

Idées clés attendues :

- La présence apaise : sécurité, régulation émotionnelle, diminution de la douleur perçue
- La présence implique des microcompétences de la part des personnes accompagnantes : silence utile, regard, respiration ajustée, toucher consenti

Passé

Carte 3

Respecter les souhaits

Comment respecter les choix et les volontés des personnes en fin de vie ?

Idées clés attendues :

- Anticiper (directives anticipées, préférences musicales/vêtements/rituels)
- Inclure les proches choisis et documenter les volontés

Carte 4

Les défis du quotidien

Quels petits gestes ou astuces peuvent améliorer le quotidien des personnes en difficulté ou malades ?

Idées clés attendues :

- Confort pratique : soins de bouche, gestion des odeurs, rythme repos/activité, accès à des moyens de transport
- Éviter l'isolement et la douleur : détection précoce et orientation vers les services adaptés
- Alternatives sûres aux « bricolages » d'hier : compresses froides, bains de bouche adaptés, huiles neutres (non irritantes), aération
- Livraison des médicaments, accompagnement par des pairs

Accompagner les personnes vivant avec le VIH

Carte 5

Le poids du secret

Pourquoi le secret peut-il être lourd à porter ? Comment encourager la parole ?

Idées clés attendues :

- Secret = charge mentale, isolement, symptômes anxio-dépressifs
- Risque de non-observance (moins d'aide, moins de signes d'alerte)
- Parole, écoute active, respect des silences, conseils avisés
- Préparer une annonce : à qui, quand, où, avec des messages clés (I=I)
- Offrir des espaces sûrs : psychothérapie, groupes de pairs, ligne de conseil
- Langage non stigmatisant (parler des « personnes vivant avec le VIH », et non des « personnes infectées par le VIH » ou des « malades du sida » ; parler des « personnes qui consomment des substances psychoactives », plutôt que des « toxicomanes »)

Carte 6

Le soutien des proches

Quel est le rôle des proches ?
Comment mieux les inclure et les soutenir ?

Idées clés attendues :

- Ressource émotionnelle et pratique (accompagnement, rappel des rendez-vous)
- Information → Livret simple « Comprendre le VIH aujourd'hui (I=I) »
- Groupes de proches, échanges soutenant avec des ami·x·e·s

Aujourd'hui

Carte 7

Stigmatisation, l'enjeu

Comment lutter contre la stigmatisation ?
Pourquoi est-il important de conserver la mémoire des histoires vécues ?

Idées clés attendues :

- Langage non stigmatisant, I=I, formation des équipes et partenaires
- Mémoire = dignité, reconnaissance des parcours, prévention des dérives
- Chartes de langage adressées aux médias ; campagnes visant à déconstruire les mythes, comme la campagne de l'Aide Suisse contre le Sida de 2025
- Témoignages choisis, expositions, rituels sobres (journées commémoratives) avec le consentement des personnes

Carte 8

Claude, la mémoire vivante

Pourquoi entretenir la mémoire ? Comment la transmettre utilement aujourd'hui ?

Idées clés attendues :

- La « biographie » renforce l'identité, la dignité et le lien des vivants avec les personnes disparues
- Transmission éthique (consentement, anonymisation, choix du format)
- Récits de vie (audio/écrit), « boîtes à mémoire », quilts locaux, podcasts communautaires
- Intégrer la mémoire dans des espaces dédiés

Yannick – un soutien connecté comme alternative

Questions

1. Pourquoi Yannick prône-t-il la tolérance et le respect ?

Car durant son enfance, il a subi des humiliations à cause de ses cheveux longs et du fait qu'il jouait à la Barbie.

2. Que découvre-t-il au Brésil ?

Il découvre que les personnes queer* sont moins durement jugées qu'en Suisse et qu'elles sont mieux intégrées (mélange des hétéros et des personnes queer).

3. Quand Yannick a-t-il supprimé toutes ses applications de rencontres ? Pourquoi ?

Quand il a découvert qu'il vivait avec le VIH. Il a sûrement pensé qu'il ne pourrait plus avoir de relations amoureuses ou de rapports sexuels.

4. Pourquoi est-il dit que Yannick est une personne engagée ?

Car il parle du VIH sur les réseaux sociaux et témoigne de son parcours pour aider d'autres personnes vivant avec le VIH.

5. Que fait concrètement Yannick pour soutenir d'autres personnes via les réseaux sociaux ?

Il les informe et les soutient.

6. Pourquoi est-il dit que Yannick est résilient ?

Parce qu'il a vécu plusieurs épreuves et a réussi à en sortir renforcé (humiliations → tolérance, respect ; mort de son père → Brésil et affirmation de son identité queer ; diagnostic VIH → engagement ; rejets lors de ses rendez-vous amoureux → personnes pas faites pour lui).

7. Que penses-tu de son parcours ?

...

8. T'engages-tu, toi aussi, pour une cause ? Laquelle et pourquoi ?

Ou pourrais-tu le faire ? Pour quelle cause et pourquoi ?

...